



N°36

Gazette des 3T

« Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu. Et ils s'en allèrent proclamer partout le message. »

Matc 16 : 19

Dimanche matin, j'étais assise dans ma voiture tout en conduisant vers le temple, les yeux rivés sur la route, une seule pensée me traversa : « Qui poussera cette très grande porte du temple ? » Quelle fut ma surprise, quand, relevant les yeux, arrivée devant, je vis que celle-ci était ouverte. Je suis alors entrée, et j'ai vu plusieurs personnes assises. Pas d'inquiétude, je ne fus pas effrayée à l'inverse des trois femmes du récit.

Car ce jour là, il en fut tout autrement. Marie Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé accomplissaient, comme d'habitude, ces gestes de soin, ces signes d'affection. Elles vont jusqu'au bout de leur fidélité à cet homme dont elles ont partagé, jusqu'à il n'y a pas si longtemps, le chemin..

Le soleil de Pâques se lève, elles viennent le premier jour de la semaine : un nouveau jour de création. Et elles ont été les premières informées, les premières à découvrir ce qui est le plus important : le tombeau vide !

Jésus est ressuscité !

Pourtant, avant même de découvrir cela et surtout d'en prendre conscience, sur le chemin de bon matin pour aller l'embaumer, ce n'est pas la tristesse qui prédomine. Ce n'est pas non plus les échanges à propos des moments vécus avec Jésus. Non ! C'est plutôt du domaine tout à fait pratique : « Qui roulera pour nous la pierre de l'entrée du tombeau ? »

Une question pragmatique et essentielle, après tout, qui roule les pierres qui nous coincent dans nos vies ?

Elles manifestent le souci, l'inquiétude quant à remplir leur mission, ces sentiments ne sont-ils pas les nôtres ?

L'avenir proche ou lointain nous paraît toujours rempli de questions, de doutes, d'incertitudes, voire de menaces, d'autant plus aujourd'hui.

Tout ce que nous attendons, comme ces femmes, c'est le coup de main provisoire pour nous aider et reprendre la marche.

Qui éclairera nos lendemains ? Qui redonnera l'espoir ? Qui ouvrira les portes obstinément fermées ? Qui changera notre destin ? Qui roulera la pierre ?

Oui mais voilà, Dieu a déjà agi. En arrivant devant le tombeau, la très grande pierre a été roulée. Ces femmes sont prises à contre pied, dans ce qu'elles voient, dans ce qu'elles pensent et croient à ce moment là. Et en entrant dans le tombeau, voyant l'homme vêtu de blanc elles furent effrayées. En même temps, la surprise est à sa comble, le mystère est complet : le tombeau est vide.

Pourtant, elles entrent tout de même dans ce tombeau, et nous font entrer avec elles, dans un temps nouveau. Elles deviennent les témoins d'un message qui va tout transformer. Certes, la situation est troublante du fait de cette réaction émotionnelle des trois femmes effrayées par ce dont elles viennent d'être témoin.

Effrayées par la résurrection de celui qu'elles côtoyaient de leur vivant ou effrayées de cet homme qui vient leur apporter une parole de vie ?

Les mots de l'homme en blanc veulent être une passerelle pour elles : le passage de la mort constatée sur la croix à la parole qui dit que Dieu a agi, qui dit qu'il a ressuscité Jésus. Les femmes restent là, recevant la parole, mais touchées à en perdre leur propre parole, à enfermer dans le silence le message : la Bonne Nouvelle qu'elles sont chargées de remettre au monde. Silence de la peur qui rend la parole muette, empêchée, en suspens.

Aux paroles de l'homme en blanc, s'oppose donc le silence des femmes.

Vous me direz, il y a de quoi être surpris. Marc arrête brutalement son récit et avec ça la résurrection de Jésus. Il termine son Evangile sur la fuite, le silence et la peur des trois femmes venues embaumer le corps de Jésus au tombeau.

Que faire de ces derniers mots de l'Evangile ? De quelle bonne nouvelle parlons-nous ?

Nous affirmons ici que Christ est ressuscité, et voilà que les femmes sont prises d'épouvante. Etrange. Etonnant.

Troublante fête de Pâques, qui peut susciter la foi joyeuse ou la peur. Qu'en est-il pour nous ici, que ressentons-nous ? La joie ou la peur ?

Si nous revenons sur les paroles de l'homme en blanc, ce qu'il leur annonce dépasse toute représentation et tout entendement. L'annonce de la résurrection reste incroyable, tant elle se heurte à notre expérience la plus élémentaire. Cependant, il ne donne aucune description de la résurrection du Christ, parce qu'elle demeure un mystère indescriptible que seule la foi peut saisir. Pas de description, ni même de preuves simplement trois signes :

La pierre roulée.

Le tombeau vide.

La proclamation joyeuse et sobre du jeune homme assis en blanc.

Alors, faut-il désespérer les yeux embués du concret de la situation, ou nous contenter de rêver d'un autre monde où Dieu est ?

Parce que oui ! Je ne veux pas avoir d'un côté une foi et une piété en Christ et de l'autre une façon de voir l'univers et l'histoire. Le Dieu créateur est le Dieu sauveur en Jésus Christ.

D'ailleurs c'est ce dont parle l'homme en blanc : « Il vous précède. C'est là que vous le verrez comme il vous l'a dit ».

Voilà le message et la promesse de Paques !

Le tombeau est vide, il n'y a rien à y voir et rien à y espérer. Une fois que l'on sait ça, nous pouvons alors rencontrer le vivant, celui qui est ressuscité et qui relève nos vies.

Jésus est vivant. Aussitôt la résignation fait place à la joie, au mouvement. La vie surgit ! Il annonce le début de la vie, une vie qui bat au coeur du monde.

Dieu nous invite à chercher et à trouver Jésus dans le monde des vivants. Car c'est au coeur du monde, ici et au loin, au fil de nos travaux et de nos jours, dans nos villes, dans nos campagnes, et nos cités, c'est là qu'est le Seigneur vivant.

Pâques, c'est donc la découverte éblouie et stupéfiante que font ces femmes, et nous à leur suite : ce qui paraissait impossible est accompli. La pierre est roulée. L'obstacle a disparu. Le Christ est vainqueur ! Un coup d'arrêt est donné à la fatalité !

Notre implacable destin est devenu le sûr chemin qui mène vers Dieu et la vie.

C'est pourquoi, à Pâques nous nous réjouissons. Nous nous réjouissons de la résurrection du Christ, de la vie qui émerge de la mort. Nous nous réjouissons et nous avons raison de nous réjouir.

Pâques est bien le point central de notre foi, du moins si nous ne le réduisons pas au dimanche matin. Pâques, c'est le vendredi et le dimanche, la mort de Jésus et sa résurrection, le « non » des humains à Dieu et le « oui » de Dieu aux humains. Dieu dit « oui » à l'humain. Il reprend l'initiative, il redonne l'avantage à la vie.

L'avenir peut se dessiner, plus libre.

Pâques, c'est alors croire que l'impossible est devenu possible !

C'est à nous que le message est destiné, pour nous inciter à aller de l'avant, avec nos peurs, nos doutes, nos réticences, nos désirs, nos attentes. Entendons l'invitation à aller au rendez vous fixé, à recevoir pour nous le message que les femmes ont laissé en suspens et que pourtant nous avons relayé.

Car avec l'aide de Dieu, nous sommes acteurs de notre vie, de notre Eglise, de notre monde. Tout peut ressusciter. Tout peut revivre. La main de Dieu est toujours tendue face à nos

abandons, toujours prête à nous faire confiance.

Cela ne signifie pas que la réalité qui nous entoure est gommée par la résurrection. Elle est déplacée. En revenant à la vie avec Jésus renaît l'espoir d'un monde nouveau, la joie et la force d'un amour qui change tout. Un monde qui ne s'arrête pas à la pierre du tombeau.

Et, si la question persiste pour notre foi : qu'est-ce que la résurrection ? Et s'il n'est pas ici, où trouvons-nous ce Christ ressuscité dans nos vies ?

La réponse est simple : il est dans notre présent et notre a-venir. Dans l'aujourd'hui de sa présence parmi nous. Il est dans tout ce qui génère la vie au milieu de la mort.

Alors, si tu es las et que la route te paraît longue, si tu t'aperçois que tu t'es trompé de chemin, ne te laisse pas couler au fil des jours et du temps.

Recommence.

Si la vie te semble trop absurde, si tu es déçu par trop de choses et de gens, ne cherche pas à comprendre pourquoi. Recommence.

Si tu as essayé d'aimer et d'être utile, si tu as connu la pauvreté et les limites, ne laisse pas là une tâche à moitié faite. Recommence.

Si les autres te regardent bizarrement, s'ils semblent déçus, irrités, ne te révolte pas, ne leur demande rien.

Recommence.

Et n'oublie pas :

L'arbre re-bourgeonne en oubliant l'hiver, car le rameau fleurit sans demander pourquoi, l'oiseau fait son nid sans songer à l'automne, car la vie est espoir et commencement.

Amen

Mathilde Porte

Marc 16 : 1-8

Lorsque le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, pour venir l'embaumer. Le premier jour de la semaine, elles viennent au tombeau de bon matin, au lever du soleil. Elles disaient entre elles : Qui roulera pour nous la pierre de l'entrée du tombeau ?

Levant les yeux, elles voient que la pierre, qui était très grande, a été roulée.

En entrant dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche ; elles furent effrayées.

Il leur dit : Ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus le Nazaréen, le crucifié ; il s'est réveillé, il n'est pas ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent tremblantes et stupéfaites. Et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Texte Biblique

Texte

PROPOSÉ PAR
PATRICK MICHON

Dans la nuit qui m'environne,
Dans les ténèbres qui
m'enserrent,
Je loue l'Eternel qui me donne
une âme à la fois noble et fière.

Prisonnier de ma situation,
Je ne veux pas me rebeller,
Meurtri par les tribulations,
Je suis debout, bien que blessé.

En ce lieu d'opprobre et de pleurs,
Je ne vois qu'horreur et ombres
Les années s'annoncent sombres
Mais je ne connaîtrai pas la
peur.

Aussi étroit que soit le chemin,
Bien qu'on m'accuse et qu'on
me blâme :
Je suis le maître de mon destin ;
Et le capitaine de mon âme.

Un peu d'humour . . .

PARTAGÉ PAR PAULINE
HALLER ET CÉCILE
COUSSEMENT ET D'AUTRES..



Le confinement à Pâques,
ça n'a jamais marché

« Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir.
Et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.
Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer,
et d'oublier ce qu'il faut oublier.
Je vous souhaite des passions.
Je vous souhaite des silences.

Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil, et des rires
d'enfants.

Je vous souhaite de respecter les différences des autres
parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à
découvrir

Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence
et aux vertus négatives de notre époque.

Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à
l'aventure, à la vie, à l'amour,
car la vie est une magnifique aventure
et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude
bataille.

Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux,
car le bonheur est notre destin véritable. »

Texte de
Jacques Brel

PROPOSÉ PAR PILOU
DUMÉRIL

Prière

PROPOSÉ PAR
GERTRUDE HARLÉ

QUAND DIEU NE RÉPOND PAS

Que le téléphone sonne dans le vide ;

Cela arrive.

Que mon plombier soit absent,

Mon médecin indisponible,

Et le facteur en vacances,

Je puis le comprendre.

Mais que Toi, mon Seigneur,

Tu demeures sourd à mon appel

Alors que je crie vers Toi !

Cela je ne le comprends pas.

Je suis exigeant, je le sais.

Mais ne l'es-tu pas un peu Toi aussi,

envers tes enfants ?

Des heures, des semaines que je t'appelle.

Et toujours rien : ton silence est oppressant.

Serait-ce que...

Serait-ce que ma demande est déplacée ?

Qu'elle va à l'encontre de ta volonté ?

Serait-ce que tu as déjà répondu

Et que je ne l'ai pas entendu ?

Serait-ce que tu n'as pas de réponse à ma question ?

Serait-ce que je dois la chercher

Et la trouver moi-même ?

Je t'appellerai encore et encore,

Jusqu'à ce que tu fasses la paix en moi

Et que je 'aie plus rien d'autre à dire

que « loué sois-tu »

Amen.

MICHEL WAGNER (PASTEUR ERF – « PRIÈRES QUI N'EN ONT PAS L'AIR »)

Questionnaire !

N'oubliez pas de répondre au questionnaire, pour continuer à travailler ensemble.

Pour grandir ensemble. Pour partager et faire vivre notre paroisse :

<https://docs.google.com/forms/d/125fVj28CAx2dJBWp02N2XI75D-li6s4-Kw3zCre1BtM/edit>

Spiritualité online ...

Vous êtes toutes et tous invités si vous le souhaitez à partager vos versets, prières, textes, dessins etc.. pour nourrir et rendre vivante la gazette qui est un lien pour notre communauté. N'hésitez pas à l'envoyer par mail :
mathildeinfo.mp@gmail.com

Dimanche 11 avril à 10:30

Au temple de Viroflay

Zoom

<https://uso2web.zoom.us/j/8220018007?pwd=b3k2UVNOYWRheWdEbGcxZTVNdKlV5Zz09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 1517

Mardi 13 avril

14h30 Cellula via Zoom

20h00 Conseil Presbytéral

Mercredi 14 avril

20h30 Zoom biblique

Vendredi 16 avril

19h15 KT sur zoom

Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante :
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse (le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45)

Dons Entraide

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)

Contacts :

- ◆ Site internet : <http://epujvvc.fr>
- ◆ Pasteure : Mathilde Porte 06 47 57 24 69